

Olivier Germain-Thomas : «Préparez-vous à l'imprévisible ! André Malraux n'aurait jamais dit : “Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas.” Mais...», *Nouvelles clés*, octobre-novembre 1993, n° 31, p. 56-58.

Dans un livre magnifique¹, Olivier Germain Thomas, qui fut l'un des proches de Malraux, nous raconte et sa rencontre avec l'Orient et le fond de sa pensée.

Catastrophique, depuis plus de deux siècles en France, la propension des «penseurs» à se tromper sur le mouvement de l'Histoire. Elle aurait dû dénoncer la mainmise de l'argent sur la société, celle des idéologies sur les esprits, à l'origine de l'éclatement de l'Europe; fustiger d'un même mouvement les thèses diaboliques du nazisme et la vision inhumaine du communisme; enfin, aujourd'hui traquer les despotismes cachés qui veulent faire de l'homme une simple machine à consommer. Mais «l'intelligence» n'eut, semble-t-il, d'autre souci que de humer le vent de l'Histoire, qui fut en l'occurrence un vent de désastre. On trouvera la source de ces erreurs dans une amputation. Quand elle n'est pas étayée par une réalité spirituelle, l'«intelligence» est une machine sans discernement.

Avant-guerre, Malraux combattait la peste brune; il rejoint, pendant la guerre, la résistance armée et, dès l'armistice, dénonce, sous les quolibets, l'imposture sanglante du stalinisme. On n'est pas lucide par hasard, on l'est parce qu'on s'appuie sur une vision juste de l'homme, et donc de l'Histoire. Malraux l'agnostique a acquis cette lucidité parce qu'il a acquis, en interrogeant l'art, la certitude que le besoin du sacré était constitutif de l'homme. Quand on voit ce qui est, il est facile de voir ce qui vient.

La justesse de ses engagements a donné à Malraux une autorité – qui d'autre en France prétend la partager ? – qui mérite qu'on ouvre grand les oreilles pour entendre ce qu'il a dit avant de mourir sur le renouveau spirituel qu'il pressentait. Il se trouve qu'il a peu écrit sur le sujet, qu'il a préféré, à la manière ancienne, la transmission orale. Celle-

¹ *Bouddha, terre ouverte*. Ed. Albin Michel.

Olivier Germain-Thomas : «Préparez-vous à l'imprévisible ! André Malraux n'aurait jamais dit :
"Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas." Mais...»,
Nouvelles clés, octobre-novembre 1993, n° 31, p. 56-58.

ci était jusqu'à maintenant dispersée. J'en ai recueilli des morceaux dont beaucoup sont inédits.

André Malraux abandonne son bureau ministériel après la démission de Charles de Gaulle en 69. Il se retire de la vie active, prend du recul, se rapproche de la nature, vit à Verrières entouré de son «musée imaginaire», voyage, écrit. A ses interlocuteurs, il reedit sa préoccupation essentielle : nous nous acheminons vers un renouveau spirituel mais la forme qu'il prend est imprévisible. Sa phrase la plus citée : «Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas», est un faux. Malraux aura été puni par où il a péché : le goût des formules. A André Frossard, il a parlé de renouveau mystique, ce qui est quand même bien différent. En fait, sa pensée tâtonnait, c'est pourquoi il est important de la transcrire avec toutes ses nuances.

Recevant le 22 mars 1974, Tadao Takenato, son traducteur japonais, il lui disait ceci² : «L'ensemble des manifestations qu'on appelle métapsychiques, paralogiques... etc., est un ensemble excessivement confus. Cela commence par des choses ridicules comme le spiritisme, et ça se termine par des choses tout à fait sérieuses comme la transmission de pensée. Quand les Soviétiques, qui avaient toujours été curieux de tout ça, ont été intéressés par ces problèmes, parce qu'ils voulaient étudier la transmission de pensée pour les cosmonautes, ils ont appelé *psi* – du caractère grec Ψ – tout ce domaine. Alors, si nous devons donner une définition nous devrions dire : «Le domaine de l'irrationnel où se mélangent tous les éléments dont nous n'avons pas la clef».

«Comme vous voyez, c'est excessivement confus. Au sujet du siècle prochain j'avais dit qu'il était extrêmement probable que dans ce domaine qu'on appelle *psi*, se mélangent les choses sérieuses et pas sérieuses, ce que je vous ai dit comme lorsqu'on avait découvert le paratonnerre et toutes sortes de choses sans aucun intérêt, jusqu'au moment où l'électricité est née.

² Entretien inédit dont il subsiste un enregistrement.

Olivier Germain-Thomas : «Préparez-vous à l'imprévisible ! André Malraux n'aurait jamais dit :

“Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas.” Mais...»,

Nouvelles clés, octobre-novembre 1993, n° 31, p. 56-58.

«Si le prochain siècle devait connaître une révolution spirituelle, ce que je considère comme parfaitement possible – probable ou pas n’a pas d’intérêt, ce sont des prédictions de sorcier – je crois que cette spiritualité serait du domaine de ce que nous pressentons sans le connaître, comme le XVIII^e a pressenti l’électricité avec le paratonnerre. Autrement dit, il y a un domaine spirituel d’irrationnel dont nous avons pris maintenant extrêmement conscience. Chez vous ce sera avant tout le zen.

«Ce domaine n’a pas du tout été étudié au XIX^e siècle; le XIX^e siècle a été rationaliste, il a pris tout cela sous forme de superstition. Il n’y a pas de véritable histoire des religions comparées : ce n’est pas sérieux. Que pourrait donner un nouveau fait spirituel – disons si vous voulez : religieux, mais j’aime mieux le mot spirituel – vraiment considérable ? Mais il se passerait évidemment ce qui s’est passé avec la science. C’est-à-dire que tout notre passé resurgirait avec une étude extrêmement attentive des mouvements spirituels qui ont eu lieu autrefois et qui, en fait, ne sont pas du tout étudiés à l’heure actuelle sur le plan spirituel».

La même année, il disait à Guy Suarès³ : «Jamais un changement profond dans le domaine spirituel n’a eu réellement d’antécédent prévisible. Personne n’avait prévu le bouddhisme, personne n’avait prévu l’islam. Il est probable que les révolutions dans le domaine de l’esprit portent dans leur nature d’être des surgissements, et tout le passé se métamorphose.» A l’époque, il me recevait à Verrières⁴ : «Mais notre histoire est orientée, dans le monde entier, par une valeur sur laquelle les autres passent comme des nuages. C’est évidemment la science. Non sans remous. Il y a cent ans, on disait : «Nous ne résoudrons pas les questions essentielles, mais le XX^e le fera.» On vivait dans une kermesse future : «La science va tout nous apporter.»

«Maintenant c’est fini : on ne croit pas que la science du XXI^e siècle réglera tout. Nous avons découvert que la science a aussi un passif. Pour un homme aussi intelligent

³ Entretien diffusé sur France Culture.

⁴ Extrait de : *Les réalités et les comédies du monde*, publié dans *L’Appel* n° 13, janvier 1975. L’entretien a été entièrement revu par Malraux.

Olivier Germain-Thomas : «Préparez-vous à l'imprévisible ! André Malraux n'aurait jamais dit :

“Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas.” Mais...»,

Nouvelles clés, octobre-novembre 1993, n° 31, p. 56-58.

que Renan, la science n'en avait pas. Nous, nous avons vu la pénicilline et la bombe atomique; nous savons que, pour la première fois, une espèce peut détruite la terre. En gros, nous vivons dans une civilisation qui nous apporte une puissance telle que l'homme n'en a jamais connue, et qui fait de la science une sorte – nouvelle – de valeur suprême. Le drame, c'est que nous savons cette valeur incapable de former un type humain.

«Alors, en attendant, ce sera le temps des limbes, jusqu'à l'époque où quelque chose de sérieux resurgira : ou bien un nouveau type humain, ou bien un nouveau fait religieux, ou bien... quelque chose de totalement imprévisible. La libre disposition de la mort, par exemple.

«Que la science ait été assez forte pour détruire l'humanité, mais non pour former un homme, nous le savons. C'est sans doute le drame de notre époque.»

Malraux me raccompagne jusqu'à la porte, sourit, lève les doigts comme un saint Jean-Baptiste, dit : «Préparez-vous à l'imprévisible.»

Il n'y a aucune raison que cet imprévisible soit plus bouddhiste que chrétien, juif ou chamanique. Il y a simplement que nous sommes, en Occident, en face d'une tradition dramatiquement asséchée. L'Orient, ses maîtres, ses pratiques et ses symboles vivants peuvent jouer le rôle d'une étincelle revivifiante. C'est cela... peut-être sommes-nous, *mutatis mutandis*, comme à la fin du moyen âge lorsque Byzance donna à l'Europe d'Occident, avec le néo-platonisme, de quoi ouvrir sur le ciel des fenêtres bouchées.